

# Jour de pardon



Qui nous lavera les pieds pour que nos péchés puissent être nettoyés ? Nous avons tant besoin de pouvoir marcher sur le sol après avoir été purifiés. Le temps s'assombrit un peu plus chaque jour, depuis plusieurs longs mois déjà. L'humanité est prise au piège dans les filets de la haine luciférienne. Ô mon Dieu, toi qui nous observes de ton Amour infini, tu subis nos outrages quotidiens. Mon cœur est fendu, je pleure sur mes propres fautes comme un malheureux. Je ne vois que les ténèbres du péché et pourtant je demande ta Lumière. Je sais que tu es là, à m'observer tendrement mais mon âme pleure pour ma vie passée si chaotique ainsi que pour les péchés de l'humanité. Mon âme souffre, mon cœur est contrit et pourtant les larmes que je refoule s'accumulent comme un océan bercé par le vent de la nuit. J'implore, ô Seigneur, le jour du pardon avant le jour du jugement. Pardonne nos fautes, je t'en supplie, que nos larmes arrosent le sol avant que le ciel ne s'obscurisse, pour que nous puissions contempler ta Compassion avant de subir l'épreuve du feu.

Le cœur de certains hommes s'endurcit pendant que nous pleurons sur notre misère.

Nous portons le poids de l'iniquité pour soulager, un tant soit peu, le monde. Le mal s'écoule comme de la boue sur les champs, les vannes se sont rompues sous les coups endiablés des âmes noires. Ô Seigneur, qui suis-je, moi le pécheur, pour porter le poids de nos iniquités ? Je suis là, agenouillé, le cœur battant en espérant entrevoir ta Face. Où sont passés ces millions d'êtres qui te vénéraient ? Nous sommes aujourd'hui une poignée à pleurer pour les fautes communes. Que faisons-nous là, au milieu de cette colère qui n'est pas la nôtre ? Pendant que le tonnerre gronde, certains vocifèrent, n'ont-ils pas de cœur ? Pourquoi sommes-nous nés dans ces temps glauques, nous qui rêvions de la Paix du Seigneur ? Est-ce un drame de trop aimer dans ce monde ? Pourquoi devons-nous pleurer en cachette ces larmes que les autres ne sauraient voir ? Pourquoi nous as-tu fait, si fragiles et si forts, si faibles dans le monde et si courageux en esprit ?

« Dies iræ, dies illa, Solvet sæclum in favilla, Teste David cum Sibylla ! »

*Jour de colère, que ce jour-là, Où le monde sera réduit en cendres, Selon les oracles de David et de la Sibylle.*

Pourquoi est-ce que ceux qui ne te regardent plus méprisent ton Omnipotence ? Méritons-nous le châtement, même si Ton soleil se lève sur les bons comme sur les méchants ? Que ta Volonté soit faite, assurément, et non pas la nôtre.

« Quantus tremor est futurus, quando iudex est venturus, cuncta stricte discussurus ! »

*Quelle terreur nous saisira, lorsque la créature ressuscitera (pour être) examinée rigoureusement*

« Tuba mirum spargens sonum per sepulcra regionum, coget omnes ante thronum. »

*L'étrange son de la trompette, se répandant sur les tombeaux, nous jettera au pied du trône.*

« Mors stupébit et Natura, cum resurget creatura, iudicanti responsura. »

*La Mort, surprise, et la Nature, verront se lever tous les hommes, pour comparaître face au Juge.*

« Liber scriptus proferetur, in quo totum continetur, unde Mundus iudicetur. »

*Le livre alors sera produit, où tous nos actes seront inscrits ; tout d'après lui sera jugé.*

« Iudex ergo cum sedebit, quidquid latet apparebit, nihil inultum remanebit. »

*Lorsque le Juge siègera, tous les secrets apparaîtront, et rien ne restera impuni.*

Ne savent-ils pas, ceux qui croient faire danser le monde, que c'est Toi, Seigneur, qui nous berce ? Se croient-ils réellement sans peur et sans reproche ? Hurleront-ils « nous ne savions pas ! » lorsque le jour de Colère aura succédé à celui du Pardon ? Sauront-ils seulement pleurer sur leurs péchés avant que l'heure n'ait retenti ?

« Quid sum miser tunc dicturus ? Quem patronum rogaturus, cum vix justus sit securus ? »

*Dans ma détresse, que pourrais-je alors dire ? Quel protecteur vais-je implorer ? alors que le juste est à peine en sûreté...*

Moi qui ne suis pas certain de faire partie des Justes, moi qui tremble de froid lorsque la

température est douce, quel sera le sort de ceux qui Te méprisent ? Mon cœur bat fort dans cette poitrine contrite et pourtant je subis le courroux de mon âme. Suis-je digne de toi Seigneur, Toi qui es monté sur la Croix pour les fautes que nous avons commises ?

« *Rex tremendæ majestâtis, qui salvândos salvas gratis, salva me, fons pietâtis. »  
Ô Roi d'une majesté redoutable, toi qui sauves les élus par grâce, sauve-moi, source d'amour.*

Je suis agenouillé dans mon néant, comme si j'étais au pied de Ta Croix, Seigneur. Je sens l'humidité de cette sombre journée envahir mon être. Mes genoux tremblent dans cette boue alors que les cris de tes bourreaux s'élèvent au gré de cette froide bise. Je regarde ta Souffrance, je participe de loin à ton Agonie, me pardonneras-tu d'être faible ? Je sens ton Amour qui se déverse à travers ton regard blessé. Ô Christ, libère-moi de ma misère, moi qui n'aie jamais connu la douleur. Le vent souffle sur mon visage pendant que je t'observe. Les nuages passent dans la noirceur du ciel et je suis là à implorer ton Pardon. J'entends les cris de ceux qui t'aiment et cela me déchire le cœur, arriverai-je seulement à comprendre la portée de cette douleur ? Ô Sainte Vierge Marie, toi qui as tant pleuré sur ton fils, nulle autre que toi ne peut comprendre cet arrachement du cœur. Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

« *Recordâre, Jesu pie, quod sum causa tuæ viæ ; ne me perdas illa die. »  
Rappelle-toi, Jésus très bon, que c'est pour moi que tu es venu, ne me perds pas en ce jour-là.*

« *Quærens me, sedisti lassus, redemisti crucem passus, tantus labor non sit cassus. »  
À me chercher tu as peiné, Par ta Passion tu m'as sauvé, qu'un tel labeur ne soit pas vain !*

« *Juste Judex ultionis, donum fac remissionis ante diem rationis. »  
Tu serais juste en condamnant, mais accorde-moi ton pardon avant que j'aie à rendre compte.*

« *Ingemisco, tamquam reus, culpa rubet vultus meus, supplicanti parce Deus. »  
Vois, je gémis comme un coupable et le péché rougit mon front ; mon Dieu, pardonne à qui t'implore.*

« *Qui Mariam absolvisti, et latronem exaudisti, mihi quoque spem dedisti. »  
Tu as absous Marie-Madeleine et exaucé le larron ; tu m'as aussi donné espoir.*

Ô Seigneur, daigne me pardonner pour toutes ces iniquités, Toi qui es si bon et moi si faible. La douleur coupable que je ressens me fait verser des larmes pour tous ceux qui souffrent. J'entends les cris et les pleurs de ceux qui subissent les affronts de ces âmes noires. Quand me libèreras-tu de ces tourments ? Vois comme j'ai honte de la faiblesse des hommes, vois comme je souffre des miennes, Toi qui lis les cœurs. Seigneur, Pardonne-nous si nous en sommes dignes.

« *Preces meæ non sunt dignæ, sed tu bonus fac benigne, ne perenni cremer igne. »  
Mes prières ne sont pas dignes, mais toi, si bon, fais par pitié, que j'évite le feu sans fin.*

« *Inter oves locum præsta, et ab hædis me sequéstra,' státuens in parte dextra. »  
Parmi tes brebis place-moi, à l'écart des boucs garde-moi, en me mettant à ta main droite.*

Dans ma faiblesse, je te supplie. Que puis-je faire d'autre, Seigneur, Toi qui connais d'avance notre destinée ? Je ne sais rien, pas même ce que je ferai dans un instant. J'essaye de marcher sans trembler, pour suivre le chemin qui mène jusqu'à Toi, ô Seigneur. Serai-je digne de serrer ta main droite pour que tu me places à tes côtés ? Comment savoir, comment être sûr que je ne me sois pas égaré ? Mon cœur me dit de sécher ces larmes, est-ce toi qui me parles ?

« Confutáti maledíctis, flammis ácribus addíctis, voca me cum benedíctis. »

*Quand les maudits, couverts de honte, seront voués au feu rongeur, prends-moi donc avec les bénis.*

Lorsque les cruels apparaîtront devant Toi, te maudiront-ils encore ? Nous, les Justes, tremblerons dans cette foule impie en espérant apercevoir ton Amour. Nous serons comme ces brebis qui appellent leur bon berger. Nous prendras-tu sur tes épaules pour nous emmener vers le Salut ? Tu récupéreras, j'en suis certain, jusqu'au dernier de tes fidèles avant que les fourbes ne disparaissent dans la tourmente. Seigneur, ne nous oublie pas, nous t'en supplions.

« Oro supplex et acclínis, cor contrítum quasi cinis, gere curam mei finis. »

*En m'inclinant je te supplie, le cœur broyé comme la cendre : prends soin de mes derniers moments.*

Seigneur, je m'incline devant ta Sainte Face comme le ferait un prêtre d'un autre temps. Par delà l'éternité, je sens cet Amour brûlant qui me pousse dans tes bras. Ils étaient des dizaines de milliers à te prier mais le temps les a emmenés dans la tombe. Je peux presque les toucher dans mes prières. Seigneur, prends soin de nos âmes lorsque nous basculerons de l'autre côté. Conduis-nous par delà la mort, nous t'en supplions car toutes nos pensées sont dirigées vers Toi. Amen.

« Lacrymósa dies illa, qua resúrget ex favilla judicándus homo reus. Huic ergo parce, Deus. Pie Jesu Dómine, dona eis réquiem. Amen. »

*Jour de larmes que ce jour-là, où surgira de la poussière le pécheur, pour être jugé ! Daigne, mon Dieu, lui pardonner. Bon Jésus, notre Seigneur, accorde-leur le repos. Amen.*

Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Dies\\_Iræ](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dies_Iræ) (poème)

<http://www.youtube.com/watch?v=dhRT-Mjpitw>